



DU 27 MARS AU 27 JUIN 2010

MUSÉE DES **AUGUSTINS**  
MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE TOULOUSE

**DU 27 MARS AU 27 JUIN 2010**

# Chroniques d'un italien voyageur

| *Antonio Verrio (1636-1707)*  
| Lecce - Toulouse - Londres



## Communiqué

Peintre italien baroque formé en Italie du Sud, Antonio Verrio, après un passage à Toulouse puis à Paris, connaîtra une grande renommée à la cour d'Angleterre pour ses talents de coloriste et ses décors somptueux pour la cour et les aristocrates, comme au château de Windsor ou à Hampton Court.

Le projet de l'exposition est né de la restauration exceptionnelle du grand tableau du musée des Augustins *Saint Félix de Cantalice*. Cette œuvre ruinée par une inondation a été sauvée par les mains expertes des restaurateurs. La reconstitution du contexte de cette peinture a été à l'origine d'une rencontre captivante avec un homme, un artiste et un œuvre au carrefour de trois cultures. Le catalogue ainsi que l'exposition retracent le parcours atypique de cet artiste, européen avant l'heure, et la passionnante aventure de la restauration de *Saint Félix de Cantalice*.

L'exposition, qui suggère aussi la vie assez aventureuse de l'artiste, présente de manière pratiquement exhaustive les tableaux des périodes de Lecce et de Toulouse et évoque la période anglaise par des portraits, des esquisses peintes, des dessins et des gravures de ses décors. Elle propose un parcours vivant autour des recherches menées par des spécialistes italiens, français et anglais\* de notre artiste, véritable enquête menée à travers ses pays d'origine et d'adoption. Tous ont contribué, avec les restaurateurs, à l'élaboration du catalogue et au propos de l'exposition.

Le visiteur se passionnera pour la restauration spectaculaire du grand tableau du musée des Augustins, *Saint Félix de Cantalice*, dont les différentes étapes sont développées dans le catalogue et dans l'exposition.

Enfin, la réalisatrice Gini Barrès a suivi cette restauration et ces recherches dans l'optique d'un film documentaire captivant dont un extrait sera projeté dans l'exposition. Ce film nous emmènera aussi à Lecce et à Londres.

\*A Lecce, Raffaele di Giorgi, qui a soutenu une thèse consacrée à l'artiste, vient de publier la première monographie du peintre. Lucio Galante est lui spécialiste universitaire de la peinture dans les Pouilles. A Toulouse, un historien de l'art, Jérôme Zanusso, travaille sur les relations entre Riquet et Verrio et le château de Bonrepos. Axel Hémerly, directeur du musée des Augustins, se penche sur l'œuvre peinte et la technique de l'artiste avec les restaurateurs. En Angleterre, Cécile Brett, historienne de l'art, étudie la production anglaise de l'artiste.

La restauration de *Saint Felix de Cantalice* a bénéficié du concours généreux de l'Ordre des Experts Comptables de Midi-Pyrénées



## LECCE ET L'ITALIE : JEUNESSE ET FORMATION

### D'UN ARTISTE INCLASSABLE

Les premières œuvres connues du peintre, conservées à Lecce, sont d'inspiration religieuse. Elles révèlent un grand coloriste, un artiste sensible au pouvoir des étoffes et des drapés et un sens aigu de l'espace architectural. Ces caractéristiques constitueront la signature du peintre dans un œuvre par ailleurs difficile à cerner, entre peinture de chevalet (tableaux d'autels de Lecce et Toulouse, portraits de Londres) et peinture de décor (Paris et Londres).

La formation, comme le lieu de naissance de l'artiste restent assez mystérieux malgré les recherches poussées des historiens d'art. Aujourd'hui on situe, sans certitude encore, la naissance de l'artiste à Naples (plutôt qu'à Lecce ?), le plus probablement en 1636.

De la même façon, les recherches sur les premières années de la vie du peintre évoquent de possibles séjours à Naples en Toscane, à Venise ? à Rome ? ou même en Lombardie ?..

Les sources documentaires étant très lacunaires et souvent contradictoires, c'est "l'analyse des œuvres, de leur style et de la culture qui les caractérisent" qui va guider nos amis italiens pour discerner une chronologie dans l'œuvre du peintre.

Ainsi, c'est à partir de l'étude d'œuvres comme le *Martyre de Saint Étienne* que les historiens d'art évoquent une possible formation du peintre à Florence plutôt qu'en Lombardie ou à Venise.

Quoi qu'il en soit la peinture de l'artiste peut évoquer tour à tour l'une ou/et l'autre de ces influences : baroque, quelque peu naturaliste, un zeste maniériste, vénitienne, caravagesque parfois... Cet éclectisme, hors des classifications habituelles de l'histoire de l'art, ne facilite pas le travail des chercheurs qui, comme di Giorgi, qualifient l'art de Verrio de "caméléonesque". Il va, en effet, se montrer capable d'adapter, de façon très fine, sa manière en fonction du type de commande, de la peinture religieuse en province (Lecce, Toulouse) à la peinture internationale de grands décors des cours royales d'Angleterre.

Les recherches s'entendent néanmoins sur un point : l'influence certaine, si ce n'est sa formation auprès, du grand peintre de la région de Lecce, Giovanni Andrea Coppola. Ce peintre, figure importante de la région a su conjuguer avec inventivité, une propension classique, attentive à l'équilibre et la beauté, au nouvel élan baroque mouvementé et dramatique.

Un tableau de notre exposition en particulier, *Saint Just convertit Saint Oronze*, de la cathédrale de Lecce s'avèrerait avoir été l'œuvre commune des deux maîtres, peut-être successivement (il est possible que Verrio ait terminé l'œuvre de Coppola après la mort très soudaine de celui-ci). On discerne, dans le paysage et la composition de ce tableau, les caractéristiques de l'art de Coppola tandis que les parties attribuées à Verrio se distinguent par "une épaisseur et une matière bien différentes, plus vraies, surtout dans les vêtements qui s'accroissent sous l'effet de la lumière".

## VIE ET ART D'UN MYSTÉRIEUX CAMÉLÉON

Si l'on ne connaît pas bien les déplacements de Verrio au début de sa vie à Lecce, la suite n'est pas très renseignée non plus : le peintre laisse encore peu de traces hormis un passage à Naples où il travaille, en 1661, à un décor pour les Jésuites avec lesquels il semblerait avoir toujours entretenu des liens soutenus (ce décor est aujourd'hui disparu). Une autre œuvre conservée à Lecce, *Saint François- Xavier apparaît au Bienheureux Marcello Mastrilli*, confirme par son thème ses relations avec les Jésuites. Ce tableau tout à fait original dans la production du peintre, tout en harmonie de bruns, noirs et blancs, souligne sa confrontation avec des modèles espagnols naturalistes (Zurbaran, Greco sont évoqués), probablement à Naples, et donne une nouvelle preuve de la faculté d'adaptation de notre peintre.

Après Naples, l'existence de Verrio se perd : encore une fois les sources sont ténues qui indiquent le passage du peintre. Mais à en juger son travail ultérieur en Angleterre, il visita très certainement Rome et Gênes et il existe une preuve documentaire qui atteste son passage par Florence.

Notre artiste réapparaît à Toulouse vers 1665, ce qui nous renvoie à un autre de ses mystères : celui de la vie privée de l'artiste. On lui connaît deux mariages, l'un à Lecce en 1661 avec une italienne, l'autre à Toulouse en 1665 avec une biterroise... Des enfants là-bas et ici... La légende veut qu'il ait fui précipitamment la vindicte d'une épouse en partant pour la France... (?). Ultérieurement sa réputation en Angleterre sera celle d'un très joyeux luron, au point que son nom deviendra synonyme de bamboche... C'est cependant sa deuxième épouse qui le suivra jusqu'à la fin de sa vie en Angleterre et avec laquelle, ainsi que leurs fils, il formera son atelier là-bas.

Deux documents, un peu contradictoires, existent pour l'année 1665. Le premier est son acte de mariage à Toulouse en février. Dans le second daté de décembre, une lettre écrite à Gênes, il remercie le « bienveillantissime » duc de Toscane pour son hospitalité... On peut donc imaginer un artiste circulant librement entre la Toscane, la Provence et le Languedoc.

L'un des chefs-d'œuvre de Verrio, l'extraordinaire *Adoration des Bergers* est exposé au musée Fabre à Montpellier et n'a pu être présenté dans l'exposition. Il a longtemps été donné à Coppola. Si l'influence de celui-ci est là, coloris acides et agitation des figures, des rapprochements convaincants avec des œuvres de Lecce ou de Toulouse incitent nos chercheurs à l'attribuer à Verrio. Jouant entre naturalisme et idéalisme, dans une atmosphère assez étrange, cette œuvre reprend des effets qui lui sont familiers.

## UNE ÉTAPE TOULOUSAIN FÉCONDE ET UNE RESTAURATION EXEMPLAIRE

Le passage de Verrio à Toulouse vers 1665 lui a permis de s'attacher la protection du puissant mécène Pierre-Paul de Riquet, promoteur du Canal du Midi. Sous son autorité, il va développer son art en s'essayant au décor mural dans son château de Bonrepos. Déjà, ses compositions montrent une manière de traiter les personnages et les scènes qu'il réutilisera tout au long de sa carrière

On croyait ces décors disparus mais un petit fragment vient d'être identifié dans un placard de Bonrepos. Verrio répond aussi à d'autres demandes importantes pour des demeures particulières. Ce qui lui vaut la commande de grands tableaux pour les églises des Carmes et des Capucins (*Saint Félix de Cantalice*, *Mariage de la Vierge*, et *Transverbération de sainte Thérèse*). Le *Mariage de la Vierge* aurait été réalisé en une semaine ! Le peintre se serait inspiré du visage de Madame de Riquet pour peindre la Vierge.

Verrio a rencontré des personnages importants à Bonrepos. François Andréossy, le principal collaborateur de Riquet va demander à l'artiste d'ornez une *Carte du Canal* qu'il dédie à Louis XIV en 1669. Cette initiative est prise à l'insu de Pierre-Paul Riquet qui s'en plaindra dans une lettre adressée à Colbert.

Le charme de cette œuvre réside dans le contraste entre une représentation topographique du Languedoc et la mise en scène baroque des allégories. Les trois navires accompagnés d'une chaloupe à la mer apportent une petite touche anecdotique à l'ensemble.

Si Verrio apporte à l'école toulousaine les acquis de sa formation italienne dans ses composantes baroques et classiques, il sait aussi s'inspirer de l'art de peintres locaux comme Ambroise Frédeau, frère au couvent des Augustins de Toulouse !

*Saint Félix de Cantalice* tient une place particulière au sein de l'exposition en raison de l'extraordinaire restauration dont il vient de faire l'objet et qui a été à l'origine du projet de l'exposition. Le tableau était largement ruiné par un dégât des eaux : déformations, retraits, déchirures, soulèvements de la toile, écaillages, jaunissements et lacunes dans la couche picturale... Son sauvetage a nécessité le travail de plus de deux ans d'Anne Craveia sur le support et de Corinne Authier-Athanase sur la couche picturale. Une première étape a consisté à retrouver la planéité de l'œuvre par le moyen d'une mise en extension de la toile en chambre humide. La trame de la toile qui s'était rétractée sous l'effet de l'eau a retrouvé ainsi son format initial. Les restauratrices ont alors remis en place écaillé par écaillé la couche picturale soulevée. Cette opération a permis de constater qu'il n'y avait pas de lacunes fondamentales dans le tableau. Les restauratrices ont alors pu, après nettoyage des vernis et des restaurations anciennes, reconstituer de manière illusionniste tout le bas du tableau.

Leurs interventions spectaculaires sont présentées et documentées par de nombreuses prises de vues dans l'exposition et le catalogue.

La réalisatrice Gini Barrès, qui a suivi la restauration du tableau, présentera par ailleurs un extrait de son documentaire dans le cadre de l'exposition.

*Cette restauration a été rendu possible par le généreux concours de l'Ordre des Experts Comptables.*

La légende veut que Verrio ait vécu une existence dissolue qui expliquerait ses multiples déménagements. En tout cas, il quitte Toulouse précipitamment vers 1670 pour rejoindre Paris où il réalise le décor prestigieux de l'Hôtel particulier Brûlart (rue du Perche) encore en place. Mais il ne reste pas longtemps à Paris.

## LONDRES : VERRIO PEINTRE DES ROIS

Grâce à l'action de l'ambassadeur d'Angleterre à Paris, Verrio s'installe à Londres en 1671 avec sa famille française (sa femme et ses fils travailleront dans son atelier).

Il commence sa carrière londonienne en travaillant pour des aristocrates, pour lesquels il réalise de nombreux décors. Spectateur admiratif du chantier qu'il réalise à Arlington House pour le comte d'Exeter, le roi Charles II, ordonne à l'artiste napolitain de faire son portrait. Verrio, usant de toutes ses qualités de peintre décorateur et de portraitiste, accomplit une œuvre remarquable, *Le Triomphe maritime de Charles II*. Un coup de maître puisqu'il obtient en 1675 un droit de séjour puis la commande de la décoration de l'aile nord du château de Windsor : vingt plafonds, trois escaliers, la chapelle du roi et St George's Hall !

A cette époque, les Anglais maîtrisant mal les grands décors de plafonds, les principaux peintres de la cour d'Angleterre sont étrangers - ce qui peut expliquer le relatif oubli de Verrio par la postérité qui souhaite oublier cette fâcheuse période pour l'art anglais...

Verrio termine ce travail dix ans après en 1684 à la grande satisfaction de son commanditaire qui le nomme "premier peintre du Roi". Ce titre sera confirmé par le roi Jacques à la mort de Charles et Verrio se verra à nouveau confier de nombreux chantiers prestigieux (Windsor, Whitehall Palaces...). En 1685 Verrio reçoit également le titre de "Gardien du grand jardin de St James's Park" qu'il transforme en un "very delicious paradise".

Son ouvrage au Royal Hospital est interrompu à la Glorieuse Révolution de 1688. Guillaume d'Orange et Marie, fille de Jacques, sont proclamés conjointement monarques d'Angleterre. Quant à Verrio, il perd ses titres en raison du Test Act – loi bannissant les catholiques de toute fonction publique – que Guillaume III rétablit.

Peu de temps après, Verrio se lance dans une série de grands décors à Burghley House, propriété du Comte d'Exeter. Burghley House est sans doute le plus bel exemple des grands décors baroques anglais, chef-d'œuvre de Verrio.

Quant à la personnalité de l'artiste, Verrio a toujours cultivé l'image d'un bon vivant, amateur de bonne chère, de tempérament sanguin et théâtral.

Mais son image ne joue pas en sa défaveur puisque Verrio est réinvité à la cour d'Angleterre en 1699. Après onze ans d'interdiction, le roi protestant Guillaume revient sur sa décision : plusieurs décors à Windsor ayant souffert prématurément du climat anglais, la présence de l'artiste devenait impérative. Verrio repeint notamment une partie de St George's Hall, dont *Le Triomphe de Guillaume III*. A la fin du chantier de Windsor, le roi lui confie les grands décors d'Hampton Court Palace où il est à nouveau déterminé à siéger.

Le chantier d'Hampton Court commence par la construction d'un nouveau bâtiment

– Banqueting House –dans lequel est prévu le premier décor de Verrio.

Le décor est novateur : murs et plafonds sont peints afin de créer l'illusion d'un intérieur entièrement ornementé.

En 1702, le roi décide alors que le projet est en cours de réalisation, mais il n'est pas stoppé pour autant. En effet, la reine Anne, son quatrième monarque commanditaire, autorise Verrio à terminer sans modification l'escalier de Hampton puis lui confie des travaux à Windsor et la "great room" (salon de la reine) à Hampton Court. Les cinq grands décors d'Hampton Court, conservés aujourd'hui par Historic Royal Palaces, constituent l'un des plus somptueux ouvrages de l'artiste.

Dans l'exposition le travail de décorateur d'Antonio Verrio sera évoqué par des dessins, des esquisses et des gravures. De plus, quelques photos et un film permettront au visiteur de faire un petit détour dans ses époustouflants décors anglais.

En 1705, Verrio sollicitant à nouveau sa royale mécène pour de nouveaux décors, recueille une fin de non-recevoir qui l'oblige à se retirer. Il n'interrompt pas pour autant son activité artistique et exploite ses talents de portraitiste. Le portrait de *Sackville Tufton* est particulièrement réussi. Trois portraits subsistent encore, son *autoportrait* et le *Double portrait de l'artiste aux côtés de Killigrew* que l'on retrouvera aussi dans l'exposition, ainsi que celui de Sir Christopher Wren, partiellement de sa main puisqu'il meurt le 15 juin 1707 sans avoir pu le terminer.

## LA CONSTANCE CHROMATIQUE DU CAMÉLÉON

Nous laisserons la parole au commissaire de l'exposition Axel Hémerly pour conclure cette présentation :

“En dépit de ses ruptures, le parcours de cet artiste voyageur à la grande faculté d'adaptation nous paraît tout à fait cohérent. Cette cohérence se manifeste de manière singulière dans le chromatisme. En effet, Verrio est un véritable coloriste, adepte des tons clairs et légèrement acides. Ses rares exemples connus de dessin visent à une mise en place précise de la composition. Son graphisme est direct et linéaire, sans aucune fioriture. Ses esquisses peintes anglaises sont toujours des études d'ensemble. Elles sont rapides et spontanées et constituent des documents de travail efficaces.

Dans les grands formats depuis Lecce jusqu'à Londres, Verrio déploie un attirail scénographique constant et fortement coloré, constitué de tentures et de perspectives architecturales. Nous savons que Verrio était accompagné par sa famille française et que ses fils faisaient partie de son atelier dont la participation est évidente sur les grands chantiers anglais. L'animation de ces vastes surfaces témoigne d'une grande maîtrise de l'espace mais également du réemploi de motifs et de figures d'un décor à l'autre. Parfois même, ces recyclages s'effectuent à distance de trente ans depuis les rives de l'Adriatique jusqu'à celles de la Tamise”.

# Autour de l'exposition

## ACTIVITÉS ADULTES

### :: Conférences organisé par les Amis du musée avec les conservateurs

> **Le 2 mars à 18h30** Axel Hémerly présente : *Le XVII<sup>e</sup> siècle en Angleterre* : sous le signe de Van Dyck.

> **Le 30 mars à 18h30** les Amis invitent **Cécile Brett**, conférencière au château de Hampton Court, Angleterre : *Verrio et ses grands décors*.

> **Le 27 avril, à 18h30** Axel Hémerly traite de La naissance de l'école anglaise (Hogarth, Reynolds, Gainsborough).

### :: Nouveau

**Voyage dans un tableau** pour adultes voyants ou déficients visuels : Laura Campagnet vous invite à découvrir les œuvres de Verrio les yeux ouverts et les yeux fermés ! Les vendredis 30 avril et le onze juin à 19h après la fermeture du musée.

### :: Nouveau

**Visite-conversation pour les étudiants** : mercredi 19 mai à 19h, Emmanuelle et Anne, étudiantes en arts appliqués proposent une découverte inédite de l'exposition *Chroniques d'un italien voyageur* entre histoire de l'art et pratique artistique.

POSSIBILITÉ D'ORGANISER CETTE VISITE À LA CARTE.

### :: Nouveau

**Visite-atelier** : en langue des signes avec Juliette Dalle le 31 mars à 10h. artiste plasticienne sourde, vous emmène dans l'exposition et vous propose une pratique originale en atelier.

### :: POUR LES COMITÉS D'ENTREPRISE

Le musée propose aux CE d'organiser une soirée autour de l'exposition pour les salariés et leurs proches. Forfait de 80 €, comprenant l'entrée à l'exposition et la visite commentée (pour 25 personnes maximum), petit concert d'orgue offert dans l'église à 20h.

### :: Des visites commentées de l'exposition tous les jours

À compter du 27 mars : les lundis, mardis, jeudis et vendredis à 14h30, les mercredis à 18h30 et les samedis et dimanches à 16h.

### :: Des visites pour les groupes

Les groupes à partir de 15 personnes bénéficient d'un tarif réduit. Réservation obligatoire au 05 61 22 22 50. Le musée propose aussi des visites à la carte (tarif 32 € en français, 49 € en anglais, allemand, espagnol et italien) - Tél : 05 62 27 61 18.

### :: Les pages exposition sur le site [augustins.org](http://www.augustins.org)

De nouvelles pages sur le site du musée [www.augustins.org](http://www.augustins.org) présentent l'exposition ainsi que les activités autour de l'exposition.

## ACTIVITÉS ENFANTS

### :: Parcours jeu pour les enfants à partir de 8 ans

Distribué gratuitement à l'accueil.

:: **Visites explorations** avec les historiens d'art de la Ville de Toulouse programmées pendant la durée de l'exposition.

> Samedi 17 avril à 14h30

> Mercredi 5 mai à 14h30

> Mercredi 9 juin à 14h30

### :: Les stages aventuriers de l'art pour les 6-11 ans

*Petits alchimistes de la couleur*

A la manière d'apprentis artistes, les Aventuriers de l'Art partent à la recherche des secrets de la couleur.

Ils découvrent les recettes des peintres et les appliquent pour fabriquer, mettre en tube et utiliser leurs propres couleurs pour des créations artistiques uniques.

> Mercredi 14 avril et jeudi 15 avril : pour les 6-8 ans

> Jeudi 15 avril et vendredi 16 avril : pour les 9-11 ans

> Mercredi 21 avril et jeudi 22 avril : pour les 6-8 ans

> Jeudi 22 avril et vendredi 23 avril : pour les 9-11 ans

Réservation obligatoire au 05 61 22 39 03

Tarif des 3 demi-journées 24 €

LE SITE DU MUSÉE DESTINÉ AUX ENFANTS :

[WWW.EDU.AUGUSTINS.ORG](http://WWW.EDU.AUGUSTINS.ORG).

## **ACTIVITÉS ADO**

### **:: Ton scénario sur l'expo ! (à partir de 13 ans)**

*Stage œuvres en bande dessinée*

Sébastien Amouroux, dessinateur invité vous guide pour créer votre propre planche de BD : scénario, dessins, couleurs... les œuvres de l'exposition seront votre inspiration !

Vacances de printemps :

> Lundi 12 après-midi, mardi 13 et mercredi 14 et jeudi 15 avril

## **ACTIVITÉS SCOLAIRES**

### **:: Un dossier pédagogique pour les enseignants**

Réalisé par une enseignante chargée de mission au musée, il propose des pistes pédagogiques adaptées pour une visite de classe en toute autonomie de l'exposition (primaires et secondaires).

Ce dossier sera téléchargeable sur le site du musée destiné aux enseignants [www.edu.augustins.org](http://www.edu.augustins.org).

### **:: Rencontre enseignants**

Le mercredi 31 mars à 14h30, les enseignants seront invités au musée pour découvrir les thématiques de l'exposition et des idées pour leur exploitation en classe.

## Renseignements pratiques

### Commissaire de l'exposition

Axel Hémerly, directeur du musée des Augustins

### Publication

Catalogue en quadrichromie édité par le musée des Augustins.

Auteurs : Axel Hémerly, Raffaella Di Giorgi, Lucio Galante, Cécile Brett, Jérôme Zanusso, Anne Craveia, Corinne Authier-Athanase

### Tarifs de l'exposition

Plein tarif : 6 €

Tarif réduit : 4 € (groupes, étudiants et pour tous les premiers dimanches du mois)

Gratuit pour les moins de 18 ans.

### Horaires

Tous les jours sauf le 1<sup>er</sup> mai de 10h à 18h. Nocturne le mercredi jusqu'à 21h.

Les dimanches 11 avril, 9 mai et 13 juin l'exposition fermera à 16h (concerts Bach l'Orgue dans l'église).

### Internet

Le site du musée : [www.augustins.org](http://www.augustins.org)

Site pour enfants et enseignants :  
[www.edu.augustins.org](http://www.edu.augustins.org).

### Contacts presse

Ghislaine Gemin

Tél. 05 61 22 22 49

[ghislaine.gemin@mairie-toulouse.fr](mailto:ghislaine.gemin@mairie-toulouse.fr)

Geneviève Ponselle

Tél. 05 61 22 39 02 – Fax. 05 61 22 34 69

[genevieve.ponselle@mairie-toulouse.fr](mailto:genevieve.ponselle@mairie-toulouse.fr)

Musée des Augustins

Musée des Beaux-Arts de Toulouse

21, rue de Metz 31000 Toulouse

Tél. 05 61 22 21 82 – Fax 05 61 22 34 69

e-mail : [augustins@mairie-toulouse.fr](mailto:augustins@mairie-toulouse.fr)

[www.augustins.org](http://www.augustins.org).

Parking et métro Esquirol

## LES PHOTOS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

### *Benjamin accusé du vol de la coupe d'argent*

Vers 1655-1656 ;

Huile sur toile, H. 2,70 ; L. 2,50.

Lecce, Eglise du Gesù.

© Ministero / soprintendenza Bari

### *Saint Just convertit saint Oronze*

Vers 1658-1660

Huile sur toile, H. 2,30 ; L. 1,60 m

Lecce, Cathédrale.

© Ministero / Soprintendenza Bari

### *Saint Félix de Cantalice, avant restauration*

Huile sur toile, H. 2,17 ; H. 1,77 m

© Toulouse, musée des Augustins, photo : Daniel Martin

### *Saint Félix de Cantalice, après restauration*

photo : Daniel Martin

### *La Transverbération de sainte Thérèse*

Huile sur toile, H. 3,60 ; L. 2,50 m

© Toulouse, église Saint-Exupère , photo : Daniel Martin

### *Le Mariage de la Vierge*

Vers 1665-1670

Huile sur toile, H. 3,51 ; L. 2,37 m

© Musée des Augustins, Toulouse - Photo Daniel Martin

### *Carte du Canal royal de communication des mers en Languedoc, détail*

Vers 1169

Gravure, H. 0,915 ; L. 1,55 m

© Château de Vincennes, Service historique de la Défense,

### *Assemblée des dieux sur le Mont Olympe*

Vers 1693

Huile sur toile, H. 0,902 ; L. 1,181 m

Esquisse pour le Heaven Room de Burghley House

© Northampton Museums

*Autoportrait*

Vers 1705-06

Huile sur toile, ovale feint, H. 0,762 ; L. 0,635 m

© National Portrait Gallery, London

*Double portrait de l'artiste et du Brigadier-Général Robert Killigrew,*

Vers 1705-6

Huile sur toile, H. 0,762 ; L. 1,027 m

Collection particulière Londres, © Christie's

## Les visuels disponibles pour la presse



*Benjamin accusé du vol de la coupe d'argent*

Vers 1655-1656  
Huile sur toile, H. 2,70 ; L. 2,50.  
Lecce, Eglise du Gesù.  
© Ministero / soprintendenza Bari



*Saint Just convertit saint Oronz*

Vers 1658-1660  
Huile sur toile, H. 2,30 ; L. 1,60 m  
Lecce, Cathédrale.  
© Ministero / Soprintendenza Bari



*Saint Félix de Cantalice, avant restauration,*

Vers 1665-1670  
Huile sur toile, H. 2,17 ; H. 1,77 m  
© Toulouse, musée des Augustins,  
Photo Daniel Martin



*Saint Félix de Cantalice,*

après restauration  
Photo Daniel Martin



*La Transverbération de sainte Thérèse*

Vers 1665-1670  
Huile sur toile, H. 3,60 ; L. 2,50 m  
© Toulouse, église Saint-Éxupère  
Photo Daniel Martin



*Le Mariage de la Vierge*

Vers 1665-1670  
Huile sur toile, H. 3,51 ; L. 2,37 m  
© Musée des Augustins, Toulouse  
Photo Daniel Martin



*Carte du Canal royal de communication des mers en Languedoc*

Vers 1169  
Gravure, H. 0,915 ; L. 1,55 m  
© Château de Vincennes, Service historique de la Défense



*Assemblée des dieux sur le Mont Olympe*

Vers 1693  
Huile sur toile, H. 0,902 ; L. 1,181 m  
Esquisse pour le Heaven Room de Burghley House  
© Northampton Museums



*Autoportrait*

Vers 1705-06  
Huile sur toile, ovale feint, H. 0,762 ; L. 0,635 m  
© National Portrait Gallery, London



*Double portrait de l'artiste et du Brigadier-Général Robert Killigrew*

Vers 1705-06  
Huile sur toile, H. 0,762 ; L. 1,027 m  
Collection particulière Londres © Christie's